

force. Et toi, si la force te manque, tourne-toi aussi vers lui et invoque son aide pour qu'auprès de lui nous soyons réunis à la fin de ta course.

— Sont-ce bien réellement, lui dis-je, les boucles dorées de tes cheveux blonds qui viennent encore me charmer ? Sont-ce les beaux yeux qui étaient mon soleil ? — Laisse au vulgaire ces erreurs, répond-elle, et ne parle pas, ne crois pas comme lui. Je suis un pur esprit, j'habite le ciel, et ce que tu cherches est depuis longtemps dans la terre. C'est uniquement pour te consoler qu'il m'est permis de t'apparaître ainsi. Mais un jour viendra<sup>1</sup> où, plus belle que jamais, et plus aimée, je retrouverai le corps que j'avais lorsque, pour faire ton salut, et le mien, je me montrai (tour à tour) dure ou compatissante.

Je me mets alors à pleurer. Elle, de ses mains, essuie mon visage, s'afflige avec moi, et soupire doucement des paroles capables d'émouvoir un rocher. Puis elle me quitte, et le sommeil (part) avec elle.

<sup>1</sup> Au jour de la résurrection de la chair.